
M A N U S C R I T

MILLE MONDES

de Philipp Weiss

traduit de l'allemand (Autriche) par Katharina Stalder

cote : ALL17D1091

année d'écriture de la pièce : 2012
année de traduction de la pièce : 2017



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

Personnages principaux

Mila Katz
Yasar
Gaspar
Tereza
Fatima
Nasser
Guillermo
Thien
Malalaï

Personnages secondaires

Serviteur de l'État
Ayfer
Chatte imaginaire
un Soldat
un Autre Soldat
l'Aubergiste
les Enfants de Fatima
le Client
l'Homme
le Mari de Tereza
la Mère de Tereza
Jiří
un Soldat de l'ONU
Eliska
un Soldat Russe
Ellaha
Derya
un Jeune Tchétchène
le Père de Malalaï
Zainab
Oncle Mostafa
Psychiatre Médico-légal
Facteur
Premier et Second Jeune Catholique
un Groupe de Touristes
un Policier et une Policière
la Reporteuse
Quelqu'un du Public
Reporteur
Femme à une fenêtre ouverte
Membres du parti 1 à 3
Officier
le Propriétaire de l'Usine
le dernier Touriste de Toutlemonde
trois Manifestant·es

Lieux

Mille Mondes

Toutlemonde

Le trou dans la clôture en tôle ondulée (parfois large, parfois étroit)

Le labyrinthe des jardins

La caserne

Le champ

La maison jaune

Sous le pont de l'autoroute

Le centre absent (pas-ci pas-là)

1 Toutlemonde

Mila Katz devant le trou de la clôture en tôle ondulée qui mène à Toutlemonde depuis le parking attenant.

MILA KATZ. - Cette déchirure ? Cette fente ?

C'est censé être la porte ?

C'est censé être une porte ?

Je veux dire, même un animal un peu grand n'y passe pas. Peut-être juste les chats. Un voyageur avec un gros sac marin n'y arrive pas et quelqu'un avec des livres sous le bras non plus. Les enfants doivent lâcher leur prise ferme autour des mains de leurs mères et se faufiler, l'un après l'autre, par le trou. Et s'il arrive quelqu'un de bien nourri, il doit d'abord jeûner avant de pouvoir entrer.

Mila Katz est devant la clôture en tôle ondulée de Toutlemonde et regarde par le trou à l'intérieur.

Un car approche. Mila Katz ne l'entend pas arriver à cause du bruit de l'autoroute adjacente et du chant des cigales et des oiseaux qui le couvrent. Elle sursaute quand il klaxonne deux fois avant de s'arrêter sur le parking.

Ses portes s'ouvrent dans un bruit d'air qui s'échappe. Une poignée d'humains en sort, hésitante, et se rassemble sur le parking. Isolée, muette, avec des valises, des sacs à dos, des ballots et des sacs.

Mila Katz reste là et regarde la poignée d'humains. La poignée d'humains reste là et regarde Mila Katz.

MILA KATZ. - Salut !

Personne ne réagit.

Mila Katz fait signe.

Mila Katz s'approche, la main tendue, de la poignée d'humains.

Tout le monde reste là, muet.

Trop longtemps.

MILA KATZ. - Vous aussi, vous cherchez quelque chose ?

Yasar fait un pas en avant. Une silhouette délicate aux traits fins et à la peau sombre, avec de grands yeux, des cheveux courts et de petits seins. Yasar regarde Mila Katz.

MILA KATZ. - Puis-je me. Mon nom, donc, mon nom est Mila Katz. Enchantée.

Bonjour.

Tu, enfin vous, je peux dire tu ?

Tu te demandes peut-être ce que je viens faire ici.

Eh ben, il s'agit de quelque chose de bizarre !

Donc.

Fouiller à la recherche de ses racines équivaut à se considérer soi-même comme un légume ! Du moins c'est ce que j'ai toujours pensé. Et puis je n'ai pas voulu faire partie des herbes pauvres en expérience qui végètent tranquillement, bon an mal an, dans le même marécage, à côté des mêmes mauvaises herbes, s'étirant tantôt vers le soleil, cherchant tantôt l'ombre, s'enfouissant en hiver, ressurgissant au printemps !

Je suis sûre que tu comprends ça, non ?

Dans la fente de la clôture en tôle ondulée apparaît le Serviteur de l'État. Il arrive sur le parking. Il parle plus fort que nécessaire.

SERVITEUR DE L'ÉTAT. - Xin chào. Hoşgeldiniz. Welcome. Dabró pajalovat. Salâm. Marhaba. Encore de novices ! Bienvenue à Toutlemonde. Par ici. Par ici. Venez. Xin chào. Quelle chance vous avez. Cinq chambres. Libérées seulement la nuit dernière. B3, B4, F9, H1 et H2. Et déjà débarrassées. Pour les novices. Bon, y avait presque rien dedans. Xin chào. Venez. Par ici. Entrez.

Mila Katz s'approche du Serviteur de l'État.

MILA KATZ. - Excusez-moi ! Je suis étrangère ici.

SERVITEUR DE L'ÉTAT. - Excusez-moi. Tout le monde l'est. Excusez-moi.

Le Serviteur de l'État précède tout le monde et entre, à travers la fente, dans Toutlemonde.

SERVITEUR DE L'ÉTAT. - Xin chào. Welcome. Dabró pajalovat. Venez.

*À la queue leu leu, tout le monde le suit et disparaît de l'autre côté. Yasar, avant d'entrer, se retourne et fait signe à Mila Katz.
La valise de Yasar, qui ne passe pas par la fente, reste en arrière, à moitié vidée.*

Mila Katz n'ose pas entrer. Elle fouille dans la valise à moitié vidée qui est restée en arrière, et en sort un objet. C'est une boîte. Mila Katz l'examine, la secoue délicatement et l'ouvre.

2 Mille Mondes : Dans la boîte

Istanbul. Nuit. Près de l'autoroute. Yasar et Ayfer, les deux en vêtements de femme. Yasar a de longs cheveux noirs.

YASAR. - (*chante*) Les fraises, je ne les aime pas,
ce que j'aime c'est le goût des fraises dans les fraises.
Les seins, je ne les aime pas,
ce que j'aime c'est le goût des seins dans les seins.
Les hommes, je ne les aime pas,
ce que j'aime c'est le goût des femmes dans les hommes.

Yasar rit.

AYFER. - Tu rêves encore, trésor ?

Yasar fait signe à des voitures qui passent.

YASAR. - Mais à ce prix, personne d'autre ne fait de moi ce que je suis.

AYFER. - Mais s'il fait de toi complètement autre chose ?

YASAR. - Je compte les jours. L'argent et les jours. J'ai hâte. Ayfer, chère sœur. Imagine !

AYFER. - Et Özlem ? Elle a perdu la tête ! Ne faisait plus que sangloter et rigoler, à cause des hormones, et puis elle a sauté ! Et Kara ? Défigurée. Tu l'as pas vue ? Tu veux quand même pas être aussi ratée du sexe. Yasar, trésor, n'y touche pas ! Tu m'entends ? Oui ?

Yasar fait signe à des voitures qui passent.

AYFER. - Tu sais comment elles appellent le chirurgien ? Non ?

YASAR. - Plus que quelques semaines et je peux me le payer.

AYFER. - Et puis ?

YASAR. - Regarde ce que j'ai ici ! La boîte ! Pour que je puisse me recueillir.

AYFER. - Boucher qu'elles l'appellent.

Yasar sort une petite boîte de son sac à main et la passe à Ayfer. Ayfer l'ouvre.

AYFER. - Des bouts de papier ? Que veux-tu faire avec ça ?

Ayfer sort de la boîte un nez découpé dans une photo, le met devant son visage.

YASAR. - Ou celui-ci ! Essaie celui-ci ! Comme j'aimerais avoir ce nez !

Yasar fouille dans la boîte, en sort un autre nez, le passe à Ayfer qui l'essaie.

AYFER. - T'es folle à lier, trésor !

YASAR. - Mais tu sais bien ! Il saillit de manière si disgracieuse et traîne dans mon visage. Comment veux-tu qu'avec ce nez je sois une femme ?

Yasar aussi essaie le nez en papier.

YASAR. - Et des pieds, des seins, des lèvres, des sourcils, des hanches, des bras, des nombrils, des reins, des oreilles, des fesses et des tailles, des joues, des cous, des vagins !

Yasar sort l'image d'un vagin de la boîte et la tient devant son sexe.

Elle est remplie de bonheur.

Ayfer et Yasar rient.

Une voiture s'arrête. Le conducteur fait signe à Yasar d'approcher.

Un coup de vent fait s'envoler les bouts de papier.

3 Toutlemonde

Les parties de corps en papier volent à travers le trou dans la clôture en tôle ondulée vers l'intérieur de Toutlemonde. Mila Katz les suit, essaie de les rattraper. Mila Katz dans le champ.

MILA KATZ. - Restez là !

Un chien passe. Mila Katz ramasse les parties de corps en papier et les assemble.

MILA KATZ. - Voyons un peu.

Dans les pieds il pourrait y avoir un rire, dans le ventre il pourrait y avoir une langue, dans les hanches il pourrait y avoir un amour, dans le cou il pourrait y avoir un frémissement, dans les épaules il pourrait y avoir une douleur, dans la peau je ne sais pas.

Mila Katz se lève d'un bond. Ce faisant, elle laisse tomber un livre de son sac, qui s'ouvre en atterrissant. Elle met la boîte dans son sac et ramasse le livre.

4 Mille Mondes : Dans le livre

Vienne. Orphelinat. Mila Katz (4 ans) et sa Chatte imaginaire.

MILA KATZ. - Mme la Chatte ?

CHATTE. - Oui, Mila ?

MILA KATZ. - Qu'est-ce qu'il y avait avant ?

CHATTE. - Toutes sortes de choses, chérie ! Toutes sortes de choses !

MILA KATZ. - Mais Mme la Chatte ?

CHATTE. - Oui ?

MILA KATZ. - Qu'est-ce qu'il y avait, précisément, avant ?

CHATTE. - Qu'est-ce que tu aimerais savoir ?

MILA KATZ. - Est-ce que j'ai un Papa ?

CHATTE. - Évidemment ! Et quel Papa !

MILA KATZ. - Et... et qui est mon Papa ?

CHATTE. - Oh Mila, chère, mais tu le sais ! Ton père était le facteur de ta mère. Un homme délicat aux traits fins qu'il était. Mais un matin il s'est réveillé et il était métamorphosé en insecte. À la suite de quoi il s'est tapi sous terre. Qui pourrait lui en vouloir ? Là-bas il est tombé sur Cerbère, le chien des Enfers à trois têtes et, dans son effroi, s'est métamorphosé en cri strident, s'est envolé loin de la terre vers le ciel, où il est entré en collision avec un pigeon voyageur en train de porter un message d'amour secret d'un continent à un autre, à ce moment, il s'est métamorphosé en point d'exclamation après un serment amoureux contenu dans la lettre, s'est dissout des semaines plus tard dans des larmes de langueur et a été absorbé par le plancher de bois vermoulu !

Le pigeon portant un message d'amour passe en virevoltant.

MILA KATZ. - Ah oui ?

CHATTE. - Eh oui ! Ma chère petite Mila ! C'était comme ça !

5 Toutlemonde

Mila Katz regarde le ciel et voit voler des pigeons, les suit et arrive dans le labyrinthe des jardins. Elle y trouve Gaspar. Elle s'arrête devant la clôture de son jardin. Gaspar est un homme aux pigeons blancs et aux cheveux blancs. Son veston est beaucoup trop grand et le son bonnet lui tombe sur le front. Il exécute une danse. Gaspar agite une perche qui est deux ou même trois fois plus grande que lui et au bout de laquelle est attaché un morceau de plastique blanc.

MILA KATZ. - Dans son petit jardin il est un chef d'orchestre.

Si les pigeons ne s'approchent pas, il jette des bouteilles en plastique haut dans l'air. Puis il reste immobile, regarde vers le haut, la tête penchée en arrière, légèrement voûté et les mains jointes dans le dos.

MILA KATZ. - Il a l'air heureux.

Parfois il tape dans les mains, se dresse sur la pointe des pieds pour mieux voir. Et si les pigeons blancs viennent s'asseoir sur les poutres et le treillage de son petit jardin, il les chasse de nouveau, avec une autre perche, courte, au bout de laquelle flotte un tissu jaune. Et ainsi de suite.

MILA KATZ. - (à Gaspar) Que c'est beau, le vol des oiseaux !

GASPAR. - Boudiou ! Ma demoisell' ! N'effroyéï pas un vieux homme ! J'y vous ai pas venu voir ! Ou est-ce que vouléï-vous que j'attrape une extinction de cœur ?

MILA KATZ. - Pardonnez-moi ! Dites, vous aussi, vous rêvez de voler ?

GASPAR. - Sûr ! Sûr ! Je l'réconnais, ma chère demoisell', j'dois vous avouer fronchement. J'n'y comprends pas aucun mot de c'que vous dites !

MILA KATZ. - Le haut et le bas ! Pas seulement la gauche et la droite et l'avant et l'arrière ! Savez-vous ce qui me fascine tant avec les oiseaux ? Qu'à tout moment ils aient beaucoup plus de décisions à prendre que nous, êtres liés à la terre. Qu'il ne se meuvent pas seulement en cercles, sur des surfaces, comme nous, mais en sphères ! Les diagonales ! Les vols en piqué ! Une fois dans ma vie j'aimerais faire des culbutes dans l'air !

GASPAR. - Acòrde ! Acòrde ! Ça m'va, ma demoisell'. J'y peux vous-y être util' en quelqu' fasson ?

MILA KATZ. - Vous savez, c'est à cause de l'attraction terrestre. Les oiseaux s'élèvent certes au-dessus de la terre, mais regardent toujours la terre, retournent sur terre et y construisent un nid. C'est aussi pour ça que je suis ici.

GASPAR. - Si vous cherchéï un nid douillet, vous vous-y êtes trompée d'adress', jeune demoisell' ! Rien n'y nidifiera plus chez moi ! Ceci vous l'oubliéï d'suite !

MILA KATZ. - Ah.

Mila Katz se retourne et veut s'en aller.

GASPAR. - Donc. Mais attendéï-vous ! Écoutéï, c'n'était pas voulu comm' ça.

MILA KATZ. - Je peux donc rentrer chez vous ?

GASPAR. - (hésite brièvement) Alléï, venéï-zy !

Gaspar ouvre le portail du jardin.

6 Toutlemonde

*Sous le pont de l'autoroute. Dans un atelier dans une baraque en tôle ondulée.
Éclairage au néon.*

Malalaï (55 ans) travaille à la chaîne avec une douzaine d'autres ouvriers (tous des hommes). Bruits rythmiques. À l'aide d'une petite pelle, Malalaï remplit de croquettes pour chiens les emballages prévus à cet effet. Elle est la seule à porter des gants et, en plus, un foulard. Monotonie.

Sous l'effet de la fatigue, la tête de Malalaï bascule sans cesse en avant.

7 Toutlemonde

Dans le labyrinthe des jardins. Mila Katz entre dans le jardin de Gaspar et manque de tomber dans un trou.

MILA KATZ. - Vous creusez des trous dans la terre ?

GASPAR. - Comm' si c'était si étonnant. Je cherch' une chose.

MILA KATZ. - Vous aussi ?

GASPAR. - Qu'est-ce que c'est-t-il chéï vous ?

MILA KATZ. - Ben, chez moi aussi on le trouve dans le sol ! Ce lieu-ci. Je crois qu'il a quelque chose à voir avec moi.

GASPAR. - Té. Avec qui pas ? Ma démoisell'.

Mais j'vous vois ici pour la premièr' fois, ou est-ce que j'm'y tromperais-je là ?

MILA KATZ. - Je ne peux pas le dire avec certitude ! Mais peut-être que vous m'y avez vue, il y a longtemps ? Au moment où je fus tout juste jetée dans ce monde incompréhensible ?

Gaspar examine Mila Katz, s'approche.

GASPAR. - Vous y êtes née, qu'vous dites ?

MILA KATZ. - Parfois j'ai l'impression que chaque jour, je nais à nouveau, et chaque fois ailleurs. Oui, donc, ça a dû se passer ici. Ma tête vous dit quelque chose ?

GASPAR. - Ici, tout un tas de mioches sont pondus dons l'monde ! Croyéï-moi ! C'est-y quoi déjà, votre nom ?

MILA KATZ. - Pardonnez-moi ! Je ne me suis même pas encore présentée ! Mila Katz !

GASPAR. - Katz ? Katz ? Non. J'y connais pas ! Quel astre !

MILA KATZ. - Mais qu'est-ce que c'est qu'un nom...

GASPAR. - Qu'est-ce que vouléï-vous dire encor' par ça ?

MILA KATZ. - Eh ben. Qu'autrefois j'avais un autre nom ou plutôt : pas de nom du tout. Ni Mila. Ni Katz. Ni Ersatz.

GASPAR. - De nouveau, j'n'y comprends pas rien de c'que vous dites là. Mettez les points sur les u !

MILA KATZ. - J'ai été déposée.

GASPAR. - Déposée ?

MILA KATZ. - Sans nom.

GASPAR. - *(fort)* Qu'est-ce que vous-y vouléï de moi ?

Gaspar, embarrassé, prend sa perche et recommence à appeler les pigeons.

MILA KATZ. - Savez-vous qui je suis ?

Gaspar appelle les pigeons. Mais n'arrête pas de jeter des regards furtifs sur Mila Katz.

GASPAR. - J'y avais ben peur qu'un bel jour tu surgirais ici.

8 Toutlemonde

Malalai dans la baraque sous le pont de l'autoroute. Elle remplit des sacs de croquettes.

Une micro-sieste.

Une sirène retentit.

Malalai se réveille en sursaut. À l'insu de tout le monde, elle fait disparaître un sac sous ses habits, se lève, ôte sa blouse et quitte la baraque avec les autres. Malalai marche en chantonnant.

9 Toutlemonde

Dans le labyrinthe des jardins. Mila Katz dans le jardin de Gaspar.

MILA KATZ. - *(pour elle-même)* Le Laboureur de Bohême, pour oublier momentanément la mort de sa femme, engendra un laboureur, qui engendra un laboureur, qui engendra à son tour un laboureur, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'au 17^e siècle un beau jour un laboureur engendra un chroniqueur d'église portant le nom de Hans, qui engendra Elias et fuit avec sa famille de Warnsdorf à Oberwitz à cause des mesures dites de recatholisation mais revint quelques années plus tard à Warnsdorf, où Elias engendra à son tour un laboureur, qui engendra un laboureur, qui engendra un laboureur, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'un laboureur du nom de Frantiszek le Vieux voulut connaître le vaste monde et partit en voyage, où, entre

autres choses, il engendra Frantisek le Jeune lequel s'intéressa à la politique et perdit la vie en 1848 lors du Soulèvement de Pentecôte de Prague, non sans auparavant avoir engendré Jendrik, qui n'accorda aucune importance à la politique et au monde et devint ouvrier, engendra, en tant que tel, Bohumil, qui partit chercher du travail à Vienne, y vécut, aux dernières loges, la grève de 1895 des ouvriers bohémiens des briqueteries et y engendra, avec la grosse Szonja, dans l'euphorie des événements et dans la baraque-dortoir à côté de 70 autres ouvriers et de nombreuses punaises et poux, Balázs, qui devint un ouvrier honnête et engendra Gaspar qui fit la fierté de son grand-père en dirigeant les révoltes étudiantes, lesquelles n'entraînèrent rien de moins que le Soulèvement hongrois, dans lequel il mena, en qualité de confident intime d'Imre Nagy, les négociations entre les milieux étudiants et gouvernementaux, résista encore et de manière acharnée pendant des jours et des jours après l'invasion des troupes soviétiques mais dû finalement fuir, traversa la frontière pour aller à Vienne, y devint un éleveur renommé de pigeons voyageurs, gagna le premier prix au concours d'acrobatie aérienne « Cheval de Course du Mineur » grâce à la technique unique de pirouettes de sa palombe Sabine, se glissa de cette manière dans bien des lits et des cœurs de femmes et engendra avec la plus belle d'entre elles une enfant magnifique : Mila Katz ! C'est comme ça que ça a dû se passer !

Et que cherchez-vous ?

En boitant, Gaspar descend dans son trou et commence à creuser. Mila Katz le regarde faire. On entend le bruit cadencé de la pelle.

10 Toutlemonde

Dans le champ. Nasser (16 ans) tient un fusil dans les mains. Mila Katz entre. Nasser pose le fusil et barre le chemin à Mila Katz.

NASSER. - Marhaba, ma sœur ! Watch out ! Itafaqnâ ? Je dois t'expliquer quelque chose ! Hey, sista, sista ! Oukhti ! Waqeff ! Attends un instant, na'am ? Il vaut mieux que tu m'écoutes bien, car tu vas devoir t'habituer à ce lieu, oukhti. Il y a la'na à Toutlemonde, ok ? Itafaqnâ ? Une malédiction. Capish ? Qui dit : Laou dakhált hon mou rah tetlâa ábadan Une fois que tu y es, tu y finiras aussi. Áhlan wa-sáhlan ! Toi aussi, tu fais maintenant partie des maudits ! On n'en repart plus, oukhti ! Welcome !

MILA KATZ. - Non, non, jeune homme, c'est un malentendu. Je ne suis pas, enfin, d'ici, ou, d'une certaine manière si, en tout cas...

NASSER. - Iran ?

MILA KATZ. - Non, je suis, n'est-ce pas...

NASSER. - Tchétchénie ?

*Mila Katz fait non de la tête.
Nasser lève le fusil et la vise.*

11 Toutlemonde

Gaspar creuse.

GASPAR. - Ce fut une nuit brumeus' froide et humide début novombre cinquante-six ! À l'époque j'avais dix-nèf ans et j'avais depuis peu, grâce aux contacts étroits de l'oncle avec, eh ben, commont l'dire, certains cercles du parti, enfin en tout cas obtenu un poste de soldat ongrois à la frontièr'. Oui, on peut l'dire sans fassons, j'étais la fierté surdimonsionnée d'la famille ! Que oui ! Et comm' ça se passe, s'pas, une fois de plus j'm'ai suis, eh, disons, glissé par la frontièr' du côté autruchien, avec les amis d'là-bas, dons une winstub, bon, donc soyons franc, pour me bourrer un tout petit peu la gueule. Eh ben. Ce fut comm' ça. J'faisais ça depuis un certain tomps et, enfin, plusieurs fois la semain' et c'est ainsi que j'm'ai suis rendu un peu moins amèr' la terrible tristezze du travail. Qui peut m'en vouloir ? Car depuis le stationnement à la frontièr', commont l'dire, donc j'étais amoureux, comm' la vie va pour un jouvenceau, s'pas, et la Marie la belle démoissell' de 17 ans, avec qui j'm'étais fiancé depuis peu et qui a dû à Budapesht rester, j'l'avais au plus une fois par mois devant les yeux et, Boudiou !, autont dons l'lit, c'qui, donc, me déplût beaucoup, me déplût beaucoup, d'où qu'j'aurais rénoncé, dons mon emballement, à l'affair' d'la carrièr', une rénommée intrafamiliale et d'autres choses du mêm' ordre, sons fassons. Ça on l'peut dire ! Ça on l'peut droitement avouer ! La Marie ! Quelle suave femme ! Mais depuis qu'se passait l'insurrection dons la capitale, la situation était ben encor' plus tendue. Ben, j'étais en souci du ben-être d'la fiancée. Ben sûr ! Et j'étais en souci d'mon propre ben-être, enfin, soyons fronc, du vin. Le surveillancement d'la frontièr' avait été ronforcé des deux côtés et il fut considéramont plus difficile d'suivre mes chers ponchants.

12 Toutlemonde

Dans le champ. Avec son fusil, Nasser tient Mila Katz en joue.

NASSER. - Sista, petite qaḥba. Tokat, j't'éclate, mortal kombat ! Hors-lieu is where we are. Et une fois à l'écart, il n'y a plus de départ. Pas d'amalgame ! Ne l'oublie pas ! Salâm ! De toute façon, sur nous on crache et chie et gerbe. Et pisse et morve ! Itafaqnâ ? Nada más, oukhti. Ḥarb, oukhti ! Bitch. Ici personne ne se soucie. Bouffer ou être baisé !

MILA KATZ. - Mais qu'est-ce que vous dites ? Je ne comprends pas. La tête me tourne. Écoutez, je suis désolée, mais je dois vraiment... Il est... il est grand temps...

Mila Katz scrute le champ à la recherche d'êtres humains. Elle commence à partir dans une autre direction.

13 Mille Mondes : Dans le trou

(Toutlemonde. Gaspar creuse un trou.)

Mille Mondes. Frontière austro-hongroise. Novembre 1956. Nuit. Gaspar (19 ans), en uniforme, s'approche de la frontière autrichienne.

SOLDAT. - Qui est là ? Déclinez votre identité ! Vous vous trouvez dans le protectorat du septième bataillon de la patrouille militaire !

GASPAR. - Josef ? C'est toi ? Franz ? C'est moi ! Gaspar !

SOLDAT. - Ceci est une zone réglementée ! C'est un ordre ! Halte ! Je répète ! Vous vous trouvez dans une zone réglementée ! Retournez immédiatement en territoire hongrois !

GASPAR. - C'est quoi ça ? S'il vous plaît ! Du calme ! Tout va ben ! C'est moi, Gaspar !

SOLDAT. - Je vous mets en garde ! Nous avons ordre d'ouvrir le feu ! Je vous mets en garde une dernière fois ! Encore un pas !

GASPAR. - J'vous en prie ! Que...

SOLDAT. - 3, 2, 1 ! Rataatatata !

Gaspar sursaute. Il regarde son corps. Tout est intact. Les soldats rigolent.

GASPAR. - Vous êtes devenus fous ! Vous m'avéï fichu une d'ces peurs !

SOLDAT. - (*singe Gaspar*) Épargnéï-moi ! S'il vous plaît ! S'il vous plaît ! Pitié ! J'vous supplie ! Je suis un réfugié ! Un pauvre réfugié ! Pitié !

UN AUTRE SOLDAT. - Gaspar ! Il était temps ! Nous t'attendions ! Bon, tout va bien. Calme-toi. Bois quelque chose. Il fait froid.

Il lui passe une bouteille d'eau-de-vie. Gaspar boit goulument.

14 Toutlemonde

Dans le champ. Nasser suit Mila Katz, il se serre contre elle et la prend par le bras, le fusil en bandoulière.

NASSER. - Un exemple, qahba káhraba ! Tout Toutlemonde Serengeti. Partout y a electricity. Au fucking centre commercial : káhraba ! De l'autre fucking côté de la rue : kharâba ! Où c'que tu choufes. Là-bas : des prises ! Ici : on nous méprise ! Des heures ! Black-out ! Fini ! Rien ! Hic, makou, makou, nada ! Lâ ? Sur nous on crache et chie et gerbe. Et pisse et morve ! Itafaqnâ ? Eh tu m'écoutes, oukhti ? Je veux que tu m'écoutes, oukhti, ok ?

Malalāï entre dans le champ. Elle porte à la main un sac de croquettes. Elle s'approche. Et serre Mila Katz, déconcertée, dans ses bras.

MALALAIÏ. - Ah te voilà ! Je t'ai cherché partout !

Elle prend Mila Katz par la main.

MALALAIÏ. - Viens ! On y va.

NASSER. - As-salamou alaikoum, oukhti ! Pas si vite. Waqeff ! Itafaqnâ ? Tu vois pas que nous sommes en train de prendre notre pied ?

Nasser veut retenir Malalaï. Celle-ci se dégage.

15 Toutlemonde

Gaspar creuse son trou.

GASPAR. - Cette nuit-là, j'ai très vite pardonné à mes amis autruchiens leur bonne farce. D'accord, c'était facilité par les 6 verres de Traminer vondanj' tardives, les 5 verres d'la cuvée, localement très aimée, de Zweigelt et Blaufränkisch, et les 16, ben d'accord, disons 18, alléï, 20 centilitres d'une eau-d'-vie d'pommes et d'coings qu'le grond-papa d'un douanier autruchien a secrètement distillé dons sa cave ! Mon taux d'alcool a dépassé à c'momont facilement et joyeusement les deux et demi pour mill'. Bref : J'étais bourré comm' un coing.

16 Toutlemonde

Dans le champ. Nasser marche à côté de Malalaï et de Mila Katz. Il les retient. Elles s'arrêtent. De nouveau, il les tient en joue avec son fusil.

NASSER. - Chouf ! Chouf ! Qaḥba, bitches, oui ! Regardez-moi ça ! Putain ! Putain ! Toute cette saleté ! Rubbish, shit ! Décharge, putain, décharge ! Zbala, zbala ! Dépotoir, itafaqnâ ? Toutlemonde, tout le sale monde ! Shitstorm, tsunami, c'est clair ? C'est correct, sista ? Dis-moi, ma sœur ! Correct ? Non ? Hein ? Mais la nature reprend tout, bout par bout. Le sol reprend tout.

Malalaï et Mila Katz s'écartent de quelques pas pour éviter d'être dans la ligne de mire de Nasser. Après un instant, Nasser suit leurs mouvements avec le canon de son fusil.

17 Mille Mondes : Dans le trou

(Toutlemonde. Gaspar creuse son trou.)

Mille Mondes. 1956. Dans l'auberge. Gaspar se lève.

GASPAR. - Mes amis ! À la vôtre ! C'est-il toujours un soulèvement populaire' pour moi d'me soûler avec vous !

SOLDATS. - Un soulèvement !

GASPAR. - Maintenant qu'enfin l'Ongrie du joug communiste est libérée, comm' qu'on dit depuis peu dans la rue, j'perdrai bientôt mon poste et retournerai auprès d'ma Marie ! Eh oui ! Et vous êtes tous invités à la noce ! Vive l'Ongrie libre !

SOLDATS. - Vive ton renvoi !